

INAUGURATION DES NOUVELLES SALLES.

Discours du 3 juin 1986.

Xavier MISONNE,

Directeur

Messieurs les Ministres,

C'est réellement un grand évènement pour l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique que la visite simultanée de nos deux Ministres de l'Education nationale. La dernière visite a été celle du Ministre MICHEL en 1981, et, avant cela, il faut remonter à la fin de la guerre pour celle du Ministre Kamiel HUYSMANS. Croyez bien que nous apprécions à sa juste valeur le geste que vous faites aujourd'hui en acceptant de venir inaugurer nos nouvelles salles. Je salue également Mme COENS et M. le Secrétaire général BILTIAU qui ont bien voulu assister à cette inauguration.

Quant aux représentants de la presse, ils savent qu'ils sont toujours les bienvenus ici et plusieurs d'entre eux sont devenus des habitués de la maison.

Si nous sommes réunis aujourd'hui, c'est bien sûr parce que de nouvelles salles sont en voie d'achèvement et peuvent être présentées au public, mais c'est aussi parce que ces salles constituent un nouveau départ pour le Muséum.

L'ancien Muséum date de la fin du siècle dernier au moment de l'installation des Iguanodons. Une rénovation a été apportée vers 1930 et depuis lors, tout était resté tel quel ou à peu près.

RBINS



RBINS44675

BE RBINS ARCH GEN 1/1

BE RBINS ARCH GEN 1/1

La situation n'a fait que se dégrader jusqu'en 1980. Depuis lors, de grands changements ont eu lieu. Le Ministre des Travaux publics M. OLIVIER a décidé l'achèvement de l'aile dans laquelle nous nous trouvons, chantier inachevé depuis 1954, et le résultat en a été les belles salles dont nous disposons actuellement.

Une autre aile importante, appelée le "Couvent" vient d'être complètement rénovée et il faudra commencer à la rendre accessible au public.

Pour ce qui concerne les salles qui sont inaugurées aujourd'hui, je dois vous avouer que leur réalisation a été un tour de force. La muséologie est un art et une technique. Il faut pour cela des spécialistes et de l'argent. Nous n'avons pour cela ni l'un ni l'autre et malgré cela, nous arrivons, péniblement, à montrer quelque chose au public.

Au point de vue budget, une partie du budget qui aurait dû aller à la recherche a été réservée à la muséologie. Je dois vous dire que les chercheurs ne sont pas très heureux de cette situation et ils me le font savoir. C'est une situation anormale et qui, étant donné l'intérêt du public, devrait changer. Messieurs les Ministres me diront qu'ils n'ont pas plus d'argent que moi, et je le sais bien, mais il y a tant de subsides qui sont dilués un peu partout qu'il doit être possible de trouver quelque chose.

Au point de vue personnel, les choses sont nettement plus différentes malgré qu'il nous manque 25 cadres: nous avons obtenu

17 CST et TCT depuis 2 ans ou 1 1/2 an, ce qui nous a permis de réaliser 70 vitrines sur les 150 des deux salles inaugurées. Sans eux, il aurait été impossible d'avancer. Ils ont montré beaucoup de compétence et de dévouement, mais des chômeurs mis au travail ne peuvent être que des solutions momentanées: en effet, il faut très longtemps pour que les graphistes et autres spécialistes assimilent ce qu'ils doivent faire; en général, ce n'est pas avant 6 mois, parfois 1 an, qu'on arrive à de bons résultats, et à ce moment là, leur production est bonne pendant quelques mois, puis ils s'en vont et il faut tout recommencer. C'est une perte de temps extraordinaire. Néanmoins, je le répète, nous sommes arrivés à de bons résultats.

La situation actuelle est donc la suivante: elle est excellente au point de vue des bâtiments. Nous avons maintenant des salles dignes d'être montrées au public national et international et si nous arrivons à réaliser les vitrines et dioramas, nous aurons un des plus beaux Musées d'Europe. Il est exceptionnel qu'un grand Musée soit entièrement rénové en une fois. Ceci nous permet d'utiliser des techniques entièrement nouvelles.

Si la situation des bâtiments est très bonne, cette situation est très grave au point de vue des budgets. On va devoir freiner très sérieusement les réalisations. Quant au personnel, la situation est très provisoire. Tous nos CST nous quitteront en octobre et c'est alors l'arrêt sauf si on nous accorde d'autres CST ou de préférence un TCT.

Un mot encore du public qui gravite autour de l'Institut. Le public belge manifeste un très grand intérêt pour les sciences naturelles et la moindre exposition temporaire nous amène chaque fois beaucoup de monde. Nous sommes partis de 32.000 visiteurs par an en 1981. En 1984, nous sommes arrivés à 170.000 parce que nous avons fait un gros effort pour les expositions temporaires. L'an dernier, nous avons porté l'effort sur les salles qui vont être inaugurées aujourd'hui, donc moins d'expositions temporaires et nous sommes retombés à 120.000 visiteurs. Cette année nous avons un peu relancé le tout et nous allons atteindre ou dépasser les 200.000 visiteurs. Si nous pouvions terminer l'ensemble des salles, nous atteindrons sans peine 500.000 visiteurs.

Nous donnons actuellement plus de 1.200 visites guidées gratuites par an et nous ne pouvons absolument pas suivre les demandes qui sont actuellement de 1.500. Nos scientifiques s'occupent également de satisfaire près de 25.000 amateurs souvent compétents et nous avons créé deux associations dont l'une s'occupe avec un succès incroyable des ateliers nature pour les enfants et l'autre est appelée "Les Amis de l'Institut" qui nous aide à financer certains projets, et, enfin, le Patrimoine de l'Institut intervient pour près d'un million par an pour l'aide à la muséologie. Quant au Centre de Recherches biologiques d'Harchies, il reçoit plus de 25.000 visiteurs par an.

Tout ceci pour vous dire que nous touchons un public très important et très motivé et que ce public va augmenter considérablement dans les années qui viennent, pour autant que nous puissions lui montrer de belles choses.

L'effort et le rôle éducatif de l'Institut est donc comme vous pouvez le voir, tout à fait considérable malgré des moyens dérisoires: aucun budget et aucun personnel sinon les CST et TCT. Le public répond immédiatement à tout ce que nous faisons, ce qui est bien le signe du grand intérêt que présente l'Institut royal des Sciences naturelles.

Messieurs les Ministres, il y a moyen de nous aider à poursuivre ce travail magnifique. Il faut nous donner des spécialistes au cadre ou 5 ou 6 TCT de longue durée et un petit budget pour nos salles, sinon nous allons devoir nous arrêter; un public en croissance continue doit être encouragé constamment. C'est là le rôle de l'Education nationale et je suis sûr que vous nous comprenez et que vous pourrez trouver le moyen de nous aider. Il serait tout de même très regrettable d'arrêter une affaire qui marche de mieux en mieux. Notre personnel est très motivé mais totalement insuffisant, le public est enthousiaste, quant à notre budget, vous le connaissez bien et je vous demande, Messieurs les Ministres de ne pas nous oublier.

---